

Monsieur

après vous avoir souhaité de cœur et d'affection
 qu'il plaise à Dieu vous combler de ses grâces cette
 année, et de vous dire que je suis bien aise
 que vous soyez bien aise que mes efforts soient
 si fructueux, et que vous offrez continuellement
 de M^r à Paris, ce qui est mon dessein, et que je
 continue de vous mander par mes actions, et vous
 ai reconnu de bon, ce que j'ai jugé par une
 longue habitude de vous que nous avons eue
 ensemble, et n'avois point après son arrivée que
 par la vôtre, dont je vous remercie et du bon hon
 que vous m'avez fait souhaiter cette année, dont
 j'empoyré les commencements à venir la main à votre
 impression, que mon ballard me promist encore hier
 de commencer ces premiers jours, M^r Japhin vous
 manda son indisposition sans laquelle il auroit de
 commandé, lequel n'obtient rien de ce qui vous regarde,
 et ayant une vigilance nonpareille, l'écrit M^r
 Je croyes que ^{ma} première lettre accompagnoit quelque
 offrande, nous ne manquerons de vous la main, et
 voudrois pouvoir être auprès de vous et de vos merveilles
 que vous y fâtes, qui ne manqueront point d'aller

232
Toujours en augmentant, ~~par~~ ^{sous} vostre conduite
et l'augmentation de la direction des belles voix
qui est nécessaire. La musique dépendant de l'execution
Nous nous offrons par dora de participer au
contourment, qui sera plus grand plus vous serez
seront communiqués par l'impression, nous s'
Après il ne faut s'imaginer que des sentiments véritables
vous qui a l'instar des Rames, et accidentels point
qui ne soit raisonnable dans le prix des Esclaves
comme dans tout le reste de les actions, et qui
ne s'efforcera jamais de vos sentiments, ~~mais~~
non plus que moi qui suis infiniment

M
vostre

affection humble et
vostre obéissant serviteur
J. Robert

de Paris le 4 Janvier 1647.